

Paris, ce 13 Juillet 1960

Cher Arturo Schwarz,

Grand merci pour votre lettre du 9. Le bruit des pétards du 14 juillet qui monte de la ville jusqu'à mes fenêtres y répond parfaitement, puisque les noms de Picabia, de Baj et de Freddie qui font l'objet de votre missive constitue certainement le mélange le plus détonant qu'on puisse voir en matière d'art contemporain !

Quant au catalogue de Picabia, c'est seulement avant-hier que j'en ai reçu, par les soins de Baj, quatre exemplaires, partis de Milan voici bien-tôt deux semaines ! Dans l'intervalle, Mesens, arrivé à Paris samedi soir, m'en avait déjà remis une copie. Je ne puis que vous féliciter pour l'excellente tenue de ce document. Quant à ma permission, dont vous me remerciez, je ne me souviens pas de vous l'avoir donnée directement, n'ayant reçu aucune demande de vous à ce sujet, mais je suppose que c'est Baj qui a pris cette responsabilité, et en l'occurrence, il a bien fait et vous aussi. Je déplore cependant de n'avoir pas reçu de vous ~~un~~ ne fût-ce qu'un petit mot à ce sujet, car dans ce cas, j'aurais pu vous signaler qu'il s'agit d'un texte écrit en 1949, chose qui a son importance et qui n'apparaît point dans le catalogue puisque le texte y a été repris tel quel de "Documenta-Sud" N°4 où la date -peut-être d'ailleurs par négligence de ma part- ne figurait pas non plus. Quoi qu'il en soit, cher Schwarz, c'est là un point de détail, et je suis de toutes façons ravi que vous ayez songé à publier cette étude pour présenter votre exposition.

Baj, par lettre, et Mesens, de vive voix, m'ont par ailleurs expliqué qu'il fallait voir là une preuve de solidarité de votre part envers nous, dans la mesure où il avait été prévu primitivement que cette présentation écherrerait à notre ancien ami Alain Jouffroy. Je me réjouis aussi de ce que vous ayez refusé de tenir dans votre Galerie une manifestation "Anti-Procès" du genre de celles qui ont eu lieu précédemment à Paris et à Venise. Les raisons du désaveu que nous avons été contraints de faire, André Breton et moi, et tous nos amis avec nous, des activités actuelles de Lebel et Jouffroy ont été suffisamment exposés dans le document "Tir de barrage" pour que je n'y revienne pas ici, puisque je vous ai envoyé ce document il y a plus d'un mois. Je me tiens d'ailleurs à votre disposition pour vous en envoyer d'autres exemplaires.

Ceci dit, l'activité surréaliste se poursuit heureusement, comme vous le voyez, sur un plan nettement plus positif, et celle de "Phases" également, les manifestations des deux mouvements se trouvant d'ailleurs de plus en plus souvent et de plus en plus nettement associées - comme à l'occasion de l'exposition "Phases" en Pologne, de "Tir de barrage" ou de l'exposition de New York - sans cependant se confondre tout à fait, et c'est en considération de cette autonomie réciproque que je désire vous répondre surtout, aujourd'hui, sur les points de votre lettre qui concernent plus particulièrement l'activité de "Phases", cette activité dépendant au premier chef de ma juridiction, si j'ose dire.

Freddie : cher Schwarz, rien ne saurait plus ~~mieux~~ entrer dans votre conception de considérer votre "galerie comme une tête de bélier pour défoncer les portes du conformisme bourgeois et faire connaître les peintres qui ont mis à l'ordre du jour de leur vie la révolution, la poésie et l'amour" qu'une exposition de mon ami Wilhelm Carlén, dit Freddie. Sans doute n'avez-vous pas besoin d'en être convaincu, puisque vous prenez cette initiative.

de reproduire
mon
texte

